

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1925)

Heft: 198

Rubrik: City Swiss Club

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Traité Franco-Suisse de Conciliation et d'Arbitrage Obligatoire.

Le 30 octobre 1924, le président du conseil français, M. Edouard Herriot, répondant à une question que lui posait au nom du Conseil fédéral M. le ministre Alphonse Dumat, déclarait que le gouvernement de la République était disposé, en principe, à conclure avec le gouvernement fédéral un traité de conciliation et d'arbitrage obligatoires, destiné à remplacer la convention du 14 décembre 1904, venue à échéance en 1917.

Cette déclaration de principe n'est point restée platonique; elle a très rapidement déclenché des négociations entre les deux juristes désignés par les gouvernements intéressés, M. Henri Fromageot pour la France, M. le professeur Paul Logoz pour la Suisse; le projet, préparé dans le meilleur esprit d'entente par deux hommes aussi qualifiés et qui se sont acquis par des services éminents la confiance de leurs commettants, vient de recevoir l'approbation des gouvernements; le 6 avril, M. Herriot et M. Alphonse Dumat ont apposé leur signature au bas du traité de conciliation et d'arbitrage obligatoires conclu entre la France et la Suisse pour une durée de dix années, durée qui pourra être prolongée ensuite de cinq en cinq ans par tacite reconduction.

La convention du 14 décembre 1904 exceptait de l'arbitrage les différends qui, selon la formule consacrée, mettaient en cause "les intérêts vitaux, l'indépendance ou l'honneur des Etats contractants." Le préambule du nouveau traité fait disparaître cette grave réserve, en enregistrant solennellement la conviction partagée par les deux parties, "de la nécessité d'assurer dans tous les cas par les voies pacifiques le règlement des différends qui peuvent surgir entre les Etats"; c'est donc la consécration du principe de l'arbitrage obligatoire sans aucune réserve, et son application aux différends franco-suisse, selon les règles d'une procédure que le traité fixe dans tous ses détails, comme suit:

Tous les différends "de quelque nature qu'ils soient" qui n'auraient pu être résolus par les procédés diplomatiques ordinaires seront tout d'abord soumis à une commission permanente de conciliation; les parties conservent cependant la liberté de s'entendre pour s'adresser directement à l'une ou à l'autre des instances prévues, sans passer par la commission permanente; mais, sauf une entente spéciale de cette nature, la première étape du règlement consistera toujours dans la conciliation, selon un mode analogue à celui que prévoyait le projet de statut de la Ligue des nations élaboré en janvier 1919 par la commission consultative suisse.

La commission permanente de conciliation sera composée de cinq membres, deux désignés par les parties, parmi leurs nationaux et les trois autres désignés par les deux premiers, parmi les ressortissants de tierces puissances. Saisie par requête, la commission procédera à l'examen de l'affaire; elle recueillera les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et entendra les agents des gouvernements; elle terminera ses travaux par la constatation qu'un arrangement obtenu par ses efforts est intervenu ou, au contraire, qu'elle n'a pas pu aboutir. Dans la règle son travail devra être terminé dans le délai maximum de six mois.

Dans le cas où la conciliation aurait ainsi échoué, le litige sera renvoyé soit à une solution judiciaire, soit à l'arbitrage proprement dit. La solution judiciaire est celle qu'offre l'article 26 alinéa 2 du statut de la Cour permanente de justice internationale relatif à la compétence de la Cour; l'arbitrage sera appliqué aux espèces qui ne relèvent pas de cette compétence; il s'exercera conformément aux dispositions de la convention de la Haye, du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux; dans ce cas, la solution du litige fera l'objet d'une sentence rendue par un tribunal constitué par l'accord des parties, ou selon le mode prévu pour la formation de la commission permanente de conciliation.

Si l'application même du traité qui vient d'être signé donne lieu à une contestation, cette contestation sera directement portée devant la Cour permanente de justice internationale, selon l'article 40 de son statut. C'est aussi la Cour qui statuera sur sa propre compétence, si elle était contestée, dans un des cas prévus à l'article 36, alinéa 2, de son statut. Tels sont les moyens auxquels les gouvernements de la France et de la Suisse se proposent désormais de recourir pour le règlement des litiges qui surgirait entre leurs Etats. Le texte complet du traité, qui sera sans doute prochainement publié, permettra d'étudier dans leur détail toutes ses clauses; les Chambres ne tarderont pas, d'autre part, à se prononcer sur un objet aussi important. On ne saurait cependant hésiter longtemps à reconnaître dans cet instrument diplomatique et juridique une expression indéniable de l'esprit qui a inspiré le protocole de Genève, à l'application pratique duquel la France souscrit ainsi sans aucune réserve. La grande République voisine prend envers la Confédération suisse des engagements nouveaux et réciproques tels qu'elle n'en a jamais encore assumés envers aucune autre puissance. Il est hors de doute que son gouvernement tient de cette façon, à témoigner à notre pays des sentiments d'amitié et de loyale estime

qui sont précieux aussi bien pour la sécurité de notre bon voisinage que pour l'établissement de la justice internationale.

Fidèle aux principes qu'il a défendus au cours de la cinquième Assemblée de la Société des nations, le gouvernement de M. Herriot a su mener à chef une œuvre de pacification qui portera ses fruits. Il a trouvé en la personne de M. Fromageot un négociateur qui sait toute la valeur de la parole donnée et qui en a pesé tous les termes avec la science dont il représente avec éclat les grandes traditions et la sérieuse application d'une haute conscience.

M. le professeur Paul Logoz peut être heureux et fier de son nouveau succès. Collaborateur fidèle et désintéressé d'une politique qui est celle de M. Motta et du Conseil fédéral tout entier, il a trouvé auprès de notre ministre à Paris, M. Alphonse Dumat, l'appui le plus constant et le plus sûr.

(Journal de Genève.)

The BEGINNING of MADAME TUSSAUD'S

By Dr. A. LATT.

(Conclusion.)

Curtius, as a born Republican, had from the first espoused the cause of the people, and he even played a conspicuous part on some of the revolutionary committees and tribunals. In 1793 he was entrusted with a diplomatic mission abroad, which kept him away from Paris for more than a year at a time. He is described under the high-sounding name of "Envoy Extraordinary of the Republic and War Commissioner at Mayence." The administration of the two exhibitions was entirely left to the care of Marie, whom he had adopted as a daughter, probably after the death of his sister, and in order to provide for her in view of whatever might happen in those stormy days, when no one knew when his head might be struck off; for those of the best and those of the worst were falling fast.

Madame Tussaud saw Marie Antoinette pass in the tumbrel to the place of execution, and she swooned. She did not swoon, however, on many still more dreadful occasions which she was compelled to witness under threat of the guillotine. Naturally she never liked to talk much about it, but to her sons and to her "Memoirs" she confessed that she had often been forced to make moulds of the newly severed heads of the victims. She performed this gruesome task on the features of Foulon, the minister, of the Princesse de Lamballe, of Louis XVI. and Marie Antoinette, who had all been kind to her. The task was not less shocking, however, when, on the turn of the tide, she was compelled to make moulds of the heads of the Terrorists themselves. "On the 13th July, 1793," she relates, "they came for me to go to Marat's house at once, and to take with me what appliances I needed to make an impression of his features. The cadaverous aspect of the fiend made me feel desperately ill, but they stood over me and forced me to perform the task." Visitors to Madame Tussaud's may remember the ghastly figure of Marat in the small bath-tub (but let us forget that the fellow was of Swiss origin, from Boudry, Neuchâtel!) The next face to be modelled after execution was that of Charlotte Corday, the peasant girl who had stabbed Marat. Robespierre, who had come to see the likeness of his friend at the exhibition, highly praised the accuracy of Madame Tussaud's workmanship. A few days later she was called up again, Robespierre's own turn having come. His head was the last of a dreadful series of casts made at the foot of the guillotine.

There were many people who remembered Madame Tussaud's early connections with the royal court. This was sufficient reason for the Committee of Public Safety to have her arrested and thrown into prison. There Madame de Beauharnais, the lady who afterwards became the Empress Josephine, Napoleon's first wife, was her involuntary companion. To this acquaintance, perhaps, it was due that Madame Tussaud, a few years later, was sent for to model the features of Napoleon when he was Consul.

On October 29th, 1795, her uncle having died some time before, Marie Grossholtz, through adoption became Marie Curtius, once more changed her name on marrying one François Tussaud, a Burgundian. Little otherwise is known of the man. He seems to have been easy-going and unfit to be the husband of the energetic and self-reliant woman Madame Tussaud evidently was. She bore her husband two sons, and then she separated from him, and all trace of him was soon lost in complete obscurity.

After the long chain of sad experiences she had gone through in Paris, Madame Tussaud longed to get away from that place of torment. She seized the first favourable opportunity—the conclusion of the Peace of Amiens—to leave France for England, transporting with her the entire collection of the now historic wax-works. She arrived in London in May, 1802. Though very few records of that period are extant, it appears that the exhibits were first shown at the old Lyceum Theatre in the Strand, then at the Lowther Arcade, and in Fleet Street. Then she went on a series of tours through the three kingdoms. Wherever she appeared it was an event worth to be heralded by

the press, and usually the exhibition was solemnly opened by the mayor of the place. On one occasion the exhibition was nearly destroyed whilst being transported across the Irish Sea during a violent storm. In 1831—Madame Tussaud was then over seventy—she may have been reminded of certain experiences of "olden times" when staying at Bristol during the so-called Bristol Riots. There is a sketch by an artist of the time showing a wild scene of riot, fire and plundering in front of Madame Tussaud's temporary show-rooms. Well-known figures of the collection are being carried across the street to a place of safety, whilst houses right and left are burning. For several years following, the exhibition was shown at Blackheath, on the south-eastern side of London, then at "The Great Assembly Room of the late Royal London Bazaar, Gray's Inn Road," where it remained till its definite transfer to its present home in Baker Street.

It is impossible to give a full list of the portraits which were taken from life by the old lady herself. Many of them were still on show immediately before the fire. King George III. and Queen Caroline sat to her in 1808 and 1809. So did Mrs. Siddons, the famous actress, the Duke of York, 1812, Leopold (afterwards King of the Belgians) 1817, George IV, 1821, George Canning, 1821, Sir Walter Scott, and the miscreant Burke (the latter was portrayed after execution) in 1828, Talleyrand, 1832, the Duke of Wellington and Sir Robert Peel, 1835, Lord Melbourne and the Duchess of Kent (mother of Queen Victoria) 1838, etc. Placards of the time illustrate Madame Tussaud's great abilities as a business woman and an expert advertiser. The sudden and tragic death of the popular singer Madame Malibran first gave Madame Tussaud the idea of keeping the exhibition continually up-to-date in a new sense, i.e., through the adding of portraits of people whose names were on everybody's lips. It was her own idea, too, to collect such relics as the real guillotine, with lunette and chopper, which she had so often seen fixed by Sanson, the executioner of Paris. The man might have lost his head for selling public property, had judgments not become milder after he had ceased to execute them. In 1842 Napoleon's military carriage was acquired, and shortly afterwards the barouche, which the Corsican had used during his exile at St. Helena, was added.

Able assisted by her two sons in the conduct of her ever-growing business, the old lady carried on until she was more than ninety years old. She died peacefully on the 15th April, 1850. Her long life clearly proves that she was endowed with exceptional resources of energy and vitality. Old age had been unable to turn her brown hair white or to destroy her fresh complexion. Her eye was still alert and her speech lively whenever she took an interest in things. Many of our readers may have seen her effigy at Baker Street, where she was represented sitting on the turnstile as she had been used to do for about eighty years, keeping up her truly Swiss habit of knitting incessantly. It allowed her to watch her world pass by in pursuit of the pleasure and instruction she had provided for all after a new method. "Madame Tussaud," says her great-grandson, "brought cheerfulness and geniality to bear upon her numerous tasks, and therein lay the secrets of her triumphs." She was ever brave and uncomplaining. Obstacles presented themselves only to be overcome. Convinced that she would eventually get the better of it, she struggled against adversity, and her efforts were crowned with success."

CITY SWISS CLUB.

Assemblée Générale Annuelle du 7 avril 1925
au Pagani's Restaurant.

C'est au nombre de 50 que membres et amis se réunissent pour cette assemblée présidée par le Vice-Président, M. G. Marchand. La réunion a lieu dans un hall chez Pagani's qui nous rappelle un intérieur romain du temps des grands empereurs. Les présents s'y trouvent indubitablement dans leur élément, car l'hilarité au cours de la soirée ne connaît pas de bornes. MM. Pagani firent les choses merveilleusement bien.

Au dessert on honore les toasts au Roi et à la Patrie et boit à la santé des quatre invités. La séance officielle est ouverte à 8h. 30 et le procès-verbal est lu et approuvé. Il y a 2 admissions et 6 démissions, ces dernières étant dues au départ de Londres des membres en question.

Le secrétaire informe l'assemblée de l'agréable surprise dont le City Swiss Club vient d'être l'objet de la part de Monsieur W. Rappart lequel, pour marquer sa récente élévation au rang de membre honoraire, présente au Club à l'usage de son président un fort joli maillot en ivoire qui servira, comme le dit Monsieur Rappart, à rappeler l'attention des membres trop distraits lors des séances futures. L'assemblée ne manque pas de témoigner de façon enthousiastique son appréciation pour cette délicate attention de la part de notre très distingué compatriote, auquel le secrétaire est chargé d'adresser de chaleureux remerciements.

Lecture est donnée de lettres reçues du Secrétaire des Sports Suisses concernant la prochaine journée sportive suisse à Herne Hill et du Comité

d'organisation de la Société de Gymnastique Suisse de Londres annonçant la constitution de cette société, à laquelle le Club adresse ses meilleurs vœux de prospérité. On enrégistre en outre les invitations de différentes sociétés-sœurs et le Club a eu le plaisir de se faire représenter aux réunions et fêtes respectives.

L'assemblée ratifie la nomination de M. Adrien Rueff comme délégué du Club au Comité général des Sports Suisses en remplacement de M. P. F. Voehringer appelé à représenter le *Swiss Observer*.

Suivant la coutume observée précédemment, un don de £5 5s. est voté en faveur de l'Hôpital Français.

Après une discussion, il est décidé qu'à l'avenir toute élection de nouveaux membres devra avoir lieu au scrutin secret tel que le prévoit le règlement qui est très précis à ce sujet.

M. Zogg, au nom des vérificateurs, rapporte sur les comptes de l'exercice écoulé qui bouclent par un déficit de £144 14s. 2d. Une longue discussion a lieu au cours de laquelle le Trésorier, M. de Cintra, a souvent l'occasion d'intervenir pour donner des explications. Le déficit s'explique assez facilement par le fait que la totalité des cotisations ne seront encaissées qu'après l'assemblée générale annuelle. Il est à noter en outre que le Club a fait au cours de l'exercice écoulé des dons aussi exceptionnels que considérables à des œuvres de charité et autres, et qu'il a pris d'autre part la précaution d'annuler un bon nombre de cotisations arriérées dues par des membres qui pour la plupart ont quitté Londres sans donner leur démission.

Le Comité est félicité du bon résultat financier obtenu en ce qui concerne le banquet annuel et les cinderellas. Les comptes sont approuvés avec un vote de félicitations et de remerciements au Trésorier ainsi qu'aux vérificateurs.

L'assemblée vote ensuite le transfert de £50 de la caisse du club au "Club House Fund," à prendre sur l'exercice nouveau.

Sous la présidence *pro tem* du doyen d'âge, M. Geilinger, qui eut à remplir sa tâche dans des conditions difficiles et qui a bien droit à la gratitude des présents, on passe aux élections du Comité et des vérificateurs des comptes, celle du Comité des Fêtes étant renvoyée à une prochaine séance. Tous les membres du Comité sortant sont disposés à accepter une réélection, sauf le Secrétaire que ses obligations professionnelles empêchent de rester en fonctions. MM. Baume et Valon, les censeurs de la soirée, remplissent leur rôle ardu avec beaucoup de zèle et l'assemblée leur est gré de l'empressement qu'ils mettent au dépouillement du scrutin. Peu après 11 h. déjà, les résultats sont annoncés. Le nouveau Comité se constitue comme suit:—Président, M. le Prof. E. Borel; Vice-Président, M. G. Marchand; Trésorier, M. R. de Cintra; Secrétaire, M. L. Jobin; Vice-Trésorier, M. M. Gerig; Vice-Secrétaire, M. J. Schäd; Bibliothécaire, M. J. Geilinger; Vérificateurs des Comptes, M. F. Zogg et M. Sigerist. Les membres et amis seront particulièrement heureux de constater que notre éminent compatriote, M. le Prof. Borel, empêché malheureusement d'assister à la séance, continuera à présider aux destinées du C.S.C. malgré l'importance et l'urgence de ses fonctions comme Président des Tribunaux Mixtes d'Arbitrage Anglo-Allemand et Nippon-Allemand auxquelles vient de s'ajouter la tâche d'Arbitre pour la liquidation de la dette publique ottomane.

Le nouveau Comité possède à coup sûr les éléments nécessaires pour administrer avec succès les affaires du Club et il y a tout lieu d'espérer que sous son égide la prospérité du Club sera une chose certaine. L'union, la concorde et la cordialité y régneront plus que jamais.

Le Vice-Président, M. Marchand, ayant fait retour au fauteuil présidentiel, remercie l'assemblée au nom du nouveau Comité de la confiance qui vient de lui être accordée. Il adresse au nom des présents de chaudes félicitations et de sincères remerciements à MM. Meschini et Notari pour leur excellent menu et en général pour la façon charmante avec laquelle le Club a été reçu chez Pagni's. Le nouveau Comité est chargé de prendre les mesures nécessaires pour que la réunion de Juin puisse avoir lieu au Brent Bridge Hotel, Hendon. En outre on nomme 3 membres qui représenteront le Club à la Journée des Suisses à l'étranger de la Foire de Bâle.

La séance est levée à 11 h. 15. D.

Avs.—Les membres désireux de faire partie de l'équipe qui participera au Concours de "Push Ball" à l'occasion de la Journée Sportive Suisse à Herne Hill, le 23 mai prochain, sont priés de s'annoncer au Secrétaire, M. L. Jobin (Tel. Holborn 116) ou à M. P. F. Boehringer (Tel. City 4603).

SWISS MERCANTILE SOCIETY.

The last monthly meeting was held on the 8th inst. at the Union Helvetia, 1, Gerrard Place, W.1, at 8.30 p.m., preceded by a "Souper Choucroute" at 7.15 p.m. 15 members were present.

The President, Mr. A. C. Stahelin, in opening the meeting, called upon the Hon. Secretary to read the minutes of the last meeting, which were in due course approved. The Acting Secretary reported four applications for membership and seven resignations.

A letter of appreciation received from the Swiss Institute was then read out, further communications from the Swiss Rifle Association, the N.S.H. and the S.K.V., Zurich.

The meeting closed at 9.30 p.m. G.

CORRESPONDENCE.

The Editor is not responsible for the opinions expressed by Correspondents and cannot publish anonymous articles, unless accompanied by the writer's name and address, as evidence of good faith.

SWISS WIRELESS LAWS.

To the Editor of *The Swiss Observer*.

Dear Sir,—I am sorry to trespass upon your space, but I think that "Kyburg," in criticising the Wireless Regulations referred to in your last issue, forgot altogether the vital importance of ascertaining the age of the would-be importers of wireless apparatus, under the special facilities.

I know nothing of the details of the regulations in question, but as, according to Swiss law, contracts entered into by minors are void, and not enforceable in a court of law, and as the facilities given would necessarily constitute a series of contracts between the Swiss authorities and the tourists availing themselves of the special facilities, it is elementary common-sense which compels the authorities to make sure that they are dealing with persons who can be made responsible for their engagements.

The fact that the date of birth is the first particular to be given suggests that very likely the youngsters under twenty will be required to have their guarantees counter-signed by father or guardian, or to give satisfactory security.

When "Kyburg" speaks of bureaucracy and absurdity in this connection, he is, to my mind, missing the point altogether. As a Swiss, I would find little enjoyment in seeing young Bertie, Teddy and Girlie having the laugh of our Federal authorities with the taunt, "Ever been had before, Sirs?" after they had taken advantage of the privileges and failed to fulfil the obligations of the agreement. "Kyburg" himself would then, no doubt, write in a totally different strain and deplore the total lack, on the part of the authorities, of that much-boasted Scotch shrewdness of the Swiss.

I am not defending bureaucracy, but merely stating what must have occurred to many of your readers.

Yours faithfully,

O. BRAGA.

PERSONAL.

Monsieur A. de Wyttbenach and his family have left London definitely for Berne, where M. de Wyttbenach is at present undergoing a special treatment for kidney trouble at a private clinic. For over a generation he has been successfully engaged in business in this country, and his large circle of friends will wish him a speedy recovery and every happiness in his retirement.

During the absence of the publisher in Switzerland, Monsieur A. L. Despond has kindly consented to temporarily superintend the publication of *The Swiss Observer*.

SUBSCRIPTIONS RECEIVED.

(The figure in parentheses denotes the number of the issue on which the subscription expires.)

A. J. Fontannaz (237), A. Wellauer (213), G. E. Cornioley (239), J. Schäd (239), W. Naef (201), S. Brandenburger (241), A. L. Fraissard (241), Alf. Herzog (215), E. Ludin (215), H. Schwander (215), Eric Block (242), Leon Jaeggi (242), Dr. A. Ruegg (234), A. Stiefel (203), Max Grether (217), Henri Kriesi (217), S. Bianchi (244), R. Chappuis (244), M. Giuliani (244), F. Kiebigler (244), A. Meschini (244), W. Notari (244), P. Lambert (244), P. W. Schoop (244), Secr. des Suisses à l'Etranger (218), B. Albertoli (245), E. G. Hungerbühler (245), H. Kirchhofer (245), Miss E. Lauener (206), Cav. F. Montuschi (245), W. F. Stauffer (245), Aimé Barbey (246), John Brentini (246), A. P. Cima (246), Ernest (246), J. Hauenstein (246), P. Meckenstock (220), Vva. Reggiori (246), H. Veyrassat (246), Miss Aebischer (247), J. C. Dekker (208), A. R. Elwert (247), Ad. Hegnauer (221), J. Nessonson (208), H. Pavid (221), A. A. Schutz (244), Miss Dora Steuri (219), W. A. de Bourg (245), Miss P. E. Muhlethaler (204), E. Leutenegger (205), P. Casparis (208), A. Solari (217), Jos. Müller (208), R. de Cintra (239), J. Haesler (245).

Pension Suisse WESTCLIFF-ON-SEA.

Highly recommended. Every comfort. Continental cuisine. Billiards. Sea front.

Phone: Southend-on-Sea 1182 Proprietress: Mrs. Albrecht-Meneghelli

WINES: CHIANTI (Red & White). VELLTLINER.

J. MANZONI, 42, Kimberley Gardens, HARRINGAY, N.4.
Phone: Clissold 4376.

SWISS BANK CORPORATION,

99, GRESHAM STREET, E.C.2.

and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

By arrangement with the Swiss Postal Authorities, TRAVELLERS' CHEQUES, which can be cashed at any Post Office in Switzerland, are obtainable at the Offices of the Bank.

The WEST END BRANCH open Savings Bank Accounts on which interest will be credited at 3½ per cent. until further notice.

PHONE: ROYAL 2233 (15 LINES) TELEGRAMS: WORTRANCY, LONDON.

WORLD TRANSPORT AGENCY, LTD.

TRANSPORT HOUSE, 21, GT TOWER STREET, LONDON, E.C.3.

11, Canal des Bécasses, TRANSPORTS MONDIAUX, S.A. 85 ELIZABETHSTRADE, ANTWERP. 16, Rue Cail, PARIS. BASLE.

Accelerated Groupage Service via Folkestone-Boulogne to and from Switzerland and Italy INCLUSIVE THROUGH RATES QUOTED

UNION HELVETIA CLUB,

1, Gerrard Place, Shaftesbury Avenue, W.1.
Telephone: REGENT 5302.

30 Bedrooms. 45 Beds.

SUISSE CUISINE, CIGARS AND WINES.

Luncheons & Suppers à prix fixe or à la carte at Moderate Prices.

Every Wednesday from 7 o'clock

SOIREE HASENPEFFER combined with a Dance.

Thé Dansant combined with Concert each Sunday Afternoon.

BILLIARDS. SKITTLES.

Large and small Halls with Stage, available for Concerts, Dinners, Wedding Parties, etc.

Membership Fee: One Guinea per annum.

New Members welcome. The Clubhouse Committee.

The Publisher will be pleased to forward free specimen copies of "The Swiss Observer" to likely subscribers whose addresses may be supplied by readers.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762), 79, Endell St., W.C.2
(Langue française.)

Dimanche, 19 Avril, 11h. et 6.30.—M. R. Hoffmann-de Visme.

3h.—Anciens catéchumènes, au presbytère.

(Attention au Changement de l'Heure.)

Dimanche, 26 Avril.—Jubilé cinquantenaire de la Mission Suisse Romande.

MARIAGE.

Fritz Frédéric BUSSEY, d'Amden et Winterthur (Zurich), et Maria Frieda EPPRECHT, d'Afoltern au/Albis (Zurich)—le 12 Avril 1925.

Pour tous renseignements concernant actes pastoraux, etc., prière de s'adresser à M. R. Hoffmann-de Visme, 102, Hornsey Lane, N.6. (Téléphone: Mountview 1798.) Heure de réception à l'Eglise: Mercredi 10.30 à 12h.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutsch-Schweizerische Gemeinde)

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

Sonntag, 19. April, 11 Uhr vorm.—Gottesdienst.

Pfr. Carl Th. Hahn.

6.30.—Abendgottesdienst.

Pfr. Carl Th. Hahn.

Für Amtshandlungen wolle man sich melden bei dem Pfarrer der Gemeinde:

Dienstag, 12 Uhr, 9, Gresham Street, E.C.2 (St. Anne's Church);

Mittwoch, 2-4 Uhr, 12, Upper Bedford Place, W.C.1.

FORTHCOMING EVENTS.

Friday, May 15th, at 8 p.m.—NOUVELLE SOCIETE HELVETIQUE: Reading and discussion of a Lecture by Monsieur Ed. Recordon on "La N.S.H. et le problème de l'éducation nationale" at 28, Red Lion Square, W.C.1.

Saturday, May 23rd, at 2.30 p.m.—SWISS SPORTS at Herne Hill Athletic Grounds.

Printed and Published for the Proprietor, P. F. BOHRINGER, by THE FREDERICK PRINTING CO. LTD., at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.O.

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal—for Health!